



## Le tâtonnement est-il exclusivement manuel ?

D'une communication extrêmement intéressante de nos amis Cabanes, de Costes-Gozon (Aveyron), nous extrayons pour aujourd'hui le sujet de notre court entretien.

« Ta lettre et le C.P. du 4 novembre ont amené pas mal de discussions ici, discussions justement à cause de l'expérience tâtonnée.

Lors de nos observations du langage, j'avais remarqué, et je remarque surtout actuellement *tous les jours*, l'absence à peu près complète de tâtonnement dans l'acquisition des mots.

Super-intelligence, écris-tu. Non, je ne crois pas, et c'est là que je ne suis pas d'accord avec ma collègue et ma femme et que je suis de plus en plus sûr de la réalité de l'hypothèse que je formulais dans mon premier rapport en novembre dernier.

Tu insistes sur le fait d'un tâtonnement. D'accord, la vie te donne raison et nous sommes constamment obligés d'apprendre certains gestes, c'est-à-dire de les répéter jusqu'à l'automatisme.

*L'enfant donc, doit, lui aussi, subir cette loi.*

Mais, est-ce qu'il ne pourrait pas y avoir deux sortes de tâtonnement :

1° un tâtonnement tout instinctif, musculaire, qui nous oblige à répéter le ou les gestes de l'acte à accomplir ;

2° un tâtonnement mental, aussi instinctif dans sa forme d'enregistrement d'images que la première dans l'enregistrement du jeu musculaire, tâtonnement qui se traduirait par ce que tu appelais l'entouissement, puis par l'acte parfait dans son origine. »

Et Cabanes développe ensuite, par des considérations et des explications fort pertinentes, mais que nous ne pouvons aborder ici faute de place. Nous allons aujourd'hui par force, localiser la discussion, que nous développerons dans *C. P.*

Tu es certainement dans le vrai, Cabanes. Il y a, sans nul doute, un tâtonnement intellectuel et je suis heureux que ta lettre me donne l'occasion de dissiper peut-être un malentendu. Seulement, nous aurons à nous dépouiller même de la valeur des mots, qu'a pervertis la fausse science psychologique. Quand tu dis intelligence, tu tendrais encore à croire et à laisser croire qu'il y a chez nous une haute fonction nommée intelligence, qui nous vient on ne sait d'où, qu'on a ou qu'on n'a pas, mais qui est le privilège de la noblesse de l'homme, notion qui est certainement le reliquat de l'enseignement religieux qui veut que l'homme ait une âme, et donc des manifestations de cette âme, à l'image d'un dieu.

Nous n'avons pas voulu nous contenter de cette hypothèse qui est exclusivement affective mais que nul n'a jamais pu expliquer, et nous nous appliquons à vérifier ensemble s'il est bien exact que cette intelligence ne serait que la perméabilité à l'expérience. Si cela est, il n'y aurait jamais de fonction proprement intellectuelle mais, dans tous les domaines, un tâtonnement plus ou moins rapide, plus ou moins efficace, selon les possibilités de l'individu, et qui aboutirait aux actes réussis qui passent ensuite dans l'automatisme.

Naturellement, nous avons commencé l'observation par son origine, le tâtonnement physiologique, parce qu'il est forcément à l'origine de tout développement ultérieur, et nous voulons justement montrer qu'il est le soubassement indispensable de l'édifice, celui sans lequel l'édifice, s'il monte haut, branlera ou risquera de s'écrouler.

Et si nous parvenons à démontrer expérimentalement que ce tâtonnement est la grande loi de la vie, même dans ses formes les plus intellectuelles et les plus intellectualisées, nous aurons porté un coup à cet intellectualisme qui fausse tout notre travail scolaire — et pas seulement le travail scolaire, hélas ! — lorsqu'il pense qu'il y a intelligence et facultés indépendantes de la lente construction expérimentale, donc indépendantes de la vie.

Qu'est-ce que l'image notamment, sinon ce qui reste sur notre plaque photographique à la suite des tâtonnements plus ou moins longs, plus ou moins réussis, mais toujours à la base d'expérience, que cette image nous vienne des yeux, de l'odorat, de l'ouïe, du goût ou, plus souvent, de tout cela réuni, des actes complexes où tous les muscles, autant que les cellules hautement spécialisées, entrent en jeu, pour constituer le *souvenir*.